



Hervé Ménard (à droite) a été réélu pour une durée de 3 ans. Le directeur de la Sica Rouge des prés, Albéric Valais (à gauche) a, lui, annoncé sa réduction progressive d'activité.

Pour l'avenir, les Rouges se mobilisent

Rouge des prés L'assemblée générale annuelle de la Sica Rouge des prés s'est déroulée mercredi 20 juin au Domaine des Rues, à Chenillé-Changé.

L'année 2017, pour la Sica Rouge des prés, a été marquée par un gros chantier : la réalisation d'un audit, « pour mettre à plat les spécificités, les attentes, les cohérences et incohérences mais aussi les forces et les faiblesses des structures Rouge des prés et Maine-Anjou », explique le président de la Sica, Hervé Ménard. L'assemblée générale organisée le 20 juin au Domaine des Rues, à Chenillé-Changé, s'est donc construite autour de la présentation des différents pôles qui gravitent autour de l'administration pure. « Le but est de diversifier les activités car au vu de la taille de la race rouge des prés, l'activité génétique seule ne permet pas d'en vivre », précise le directeur Albéric Valais. La génétique reste néanmoins le premier sujet abordé, car il s'agit du cœur d'activité de la

Sica Rouge des prés.

LA GÉNÉTIQUE AU 1^{ER} PLAN

« En termes de bilan chiffré, les deux dernières ventes (octobre 2017 et avril 2018), ont été satisfaisantes. On peut aussi noter un record de vente pour celle d'avril, avec 23 taureaux vendus, pour une somme moyenne de 3 365 € ». À noter, la prochaine vente aura lieu le mercredi 17 octobre 2018, où un taureau présenté sur deux sera non porteur du gène culard. Nicolas Espalier, chef de projet, a ensuite pris la parole pour faire le point sur la paratuberculose, « une maladie ayant de forts impacts économiques sur les exploitations. Notre objectif est de faire diminuer la pression de la paratuberculose sur les élevages. Nous travaillons actuellement avec les GDS et nous souhaitons mettre en place pour 2019 un

protocole avec un seuil "maxi de vaches positives". C'est dans cette optique que nous encourageons les éleveurs à nous communiquer leurs données afin que nous ayons suffisamment de matière pour travailler et que nous puissions ensuite apporter un vrai plus et une garantie d'animaux sains ». Les gènes d'intérêt ont aussi fait l'objet de discussions. Pour rappel, les analyses sur les mâles reproducteurs restent obligatoires, avec des risques de procédures si un taureau vendu transmet le gène tourneur. « Le gène est toujours présent sur 10 % des animaux. Or, on devrait être dans une logique de baisse. Soit des taureaux sont mis à la vente sans avoir été analysés, soit il y a des anomalies dans les analyses. N'hésitez pas à faire remonter vos cas "étranges", par exemple un veau porteur quand ni la mère, ni le père ne le sont », approfondit Nicolas Espalier.

LEADER DE LA R&D TENDRETÉ

« C'est un projet culotté pour les Rouges des prés », introduit Albéric Valais, pour parler du programme Quafima, dont

le but est de définir les gènes de la tendreté, post-mortem, mais surtout ante-mortem. « Les enjeux sont extrêmement importants : nous devons pouvoir définir la classe de tendreté pour positionner la viande sur le bon marché. L'idée est de ne pas décevoir le consommateur, et que le produit justifie le prix. La viande est aujourd'hui un produit cher, nous devons le réfléchir en conséquence ». La Sica travaille avec de nombreux partenaires : Charolais France et Univers, Elivia, Sicarev, l'Inra... « La R&D représente des investissements et du temps. Ensemble, nous avons plus de moyens et le coût ne pèsera pas sur nos éleveurs. C'est un projet qui peut devenir une première mondiale dans l'univers de la viande ».

VENDRE ET COMMUNIQUER

Promotion et commerce sont

Au catalogue

6 taureaux sont proposés en testage. Loulou, Malin et Lasko étaient déjà connus, mais on peut retenir 3 autres noms, mis à disposition à la fin de l'été, en cours de production depuis mi-mars : Myosotis (rebaptisé, anciennement appelé Miroir), qui est joli en rectitude de dos, Mic Mac, pour du volume, et Marquis, très long et bien en bas de cuisse. Au catalogue IA 2018-2019, on retiendra Illiva, Jacky, Japolin et Jason pour les nouveautés.

aussi 2 axes forts pour la Sica. « Il est important de continuer à être présent sur les concours. Un grand merci à nos éleveurs exposants », souligne Hervé Ménard. Le concours national Rouge des prés se tiendra entre autres cette année au Mans (72), du 13 au 17 septembre. Intégrer la problématique commerciale est aussi une volonté pour 2018, à travers le projet Ma box, « pour être en phase avec les gens qui ont envie d'acheter nos produits ». Le futur de la Sica Rouge des prés se veut donc « dynamique, innovant et attrayant. Faire le bilan et se remettre en cause, c'est bien, mais l'objectif est de prendre un nouveau départ pour continuer à valoriser nos atouts, qui font de la rouge des prés une bonne race », conclut le président.

ASTRID SAVIEZ